

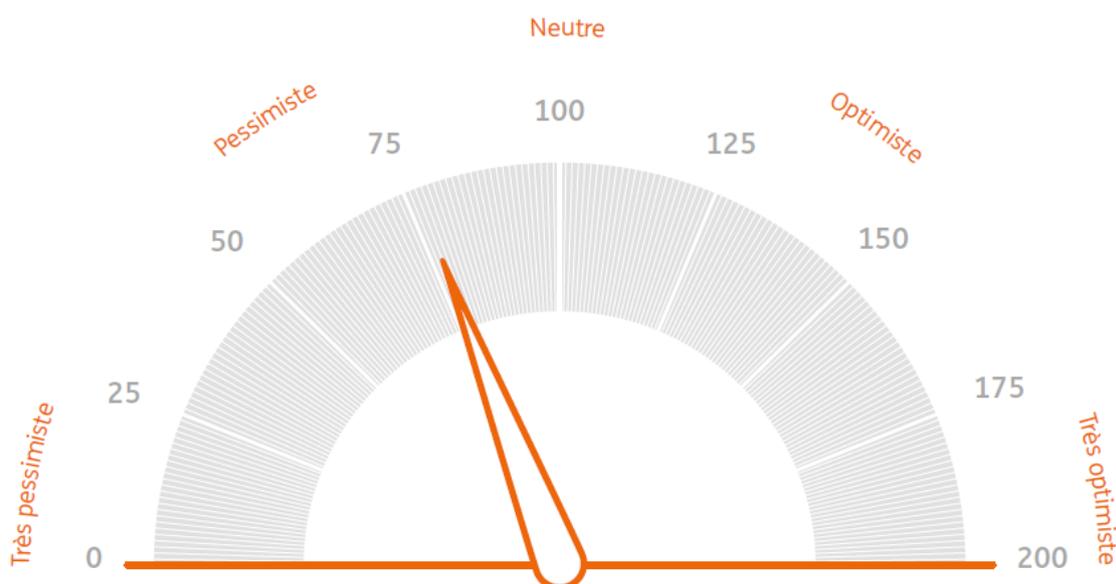
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bruxelles • Le 15 janvier 2019

Analyse de Peter Vanden Houte, Chief Economist ING Belgique

La monnaie hélicoptère sortira-t-elle l'investisseur belge de la déprime?

Le Baromètre des Investisseurs mesure chaque mois la confiance des investisseurs particuliers belges. En d'autres termes, il exprime le « sentiment des investisseurs ». Cette enquête, menée par Kantar TNS, est une initiative d'ING en collaboration avec l'Université de Gand et les quotidiens L'Echo et De Tijd. L'enquête se fait en ligne.



Le baromètre des investisseurs ING a clôturé l'année à son niveau le plus bas en six ans. Même les investisseurs les plus actifs semblent avoir perdu confiance en la bourse. Et si la BCE devait avoir recours à la monnaie hélicoptère et la mettait à disposition des ménages pour stimuler l'économie ? Il s'avère que le Belge en dépenserait vraisemblablement environ 30 %.

Si vous avez abordé le sujet des marchés financiers autour du repas de Noël, la discussion n'a certainement pas été encourageante. En décembre, le baromètre des investisseurs ING

est retombé à 77 points, son plus bas niveau depuis novembre 2012. Pour le troisième mois consécutif, le baromètre s'est établi sous le niveau neutre de 100 points, signe que les investisseurs ont fortement perdu confiance dans les marchés financiers. Rien d'étonnant, puisque les bourses n'ont pas clôturé 2018 par un feu d'artifice. Mais la confiance dans l'économie a également pris un sacré coup. La crise gouvernementale y aura probablement contribué. Seuls 15 % des investisseurs pensent encore que la conjoncture va s'améliorer dans les prochains mois, alors que près de 42 % des personnes interrogées prévoient un assombrissement du climat économique (= nombre le plus élevé de pessimistes depuis six ans).

Il n'y a guère d'optimisme vis-à-vis de la bourse. À peine 18 % des personnes interrogées espèrent encore une remontée des cours de bourse alors que 48 % pensent que ceux-ci vont continuer à s'éroder. Même les investisseurs les plus actifs, au regard plus optimiste, sont découragés : 46 % s'attendent à une baisse des cours alors que 18 % croient encore à une hausse. Les investisseurs les plus actifs (plus de la moyenne) sont devenus prudents quant aux investissements dans les secteurs à risque. 44 % d'entre eux considèrent que le moment n'est pas opportun. Seulement 36 % de la population globale des investisseurs partagent le même avis. Pas de quoi s'en étonner vraiment car, en général, les portefeuilles des investisseurs actifs contiennent davantage d'actions et ils sont donc frappés plus durement par le malaise boursier. 59 % d'entre eux ont en effet déclaré avoir enregistré un rendement négatif sur leur portefeuille au cours des six derniers mois. Alors que la moitié de la population globale des investisseurs a clôturé dans le rouge.

Monnaie hélicoptère

Étant donné le ralentissement économique, on s'interroge sur les moyens encore disponibles pour redynamiser la conjoncture en cas de besoin. Les dettes publiques restent élevées et limitent les incitants budgétaires. Et il y a aussi la politique monétaire de la banque centrale. Pour 41 % des investisseurs belges, la politique de faible taux a profité, jusqu'à présent, à l'économie. Ils ne sont que 19 % à la considérer économiquement nuisible. 33 % estiment également que les taux bas ont profité à la bourse alors que 25 % expriment de sérieux doutes.

Mais que peut encore faire la BCE si l'économie dérape, puisque les taux tournent déjà autour de 0 % ? À cet égard, on suggère parfois que la BCE pourrait créer de la monnaie hélicoptère, à savoir de l'argent frais injecté directement auprès des citoyens. La question reste de savoir si cet argent serait dépensé, ou plutôt épargné.

Que feraient les investisseurs belges de 20.000 euros de monnaie hélicoptère ? 15 % des personnes interrogées les mettraient intégralement de côté. 49 % en consacraient moins de 30 % à des achats non courants. Seules 16 % des personnes interrogées en dépenseraient plus de la moitié. La monnaie hélicoptère non dépensée serait, en première instance, utilisée par l'investisseur belge pour investir (pour 53 % des personnes

interrogées) ou placée sur un compte épargne (42 %). Environ 20 % en ferait don à leurs enfants ou à leur famille et 15 % l'utiliserait pour le remboursement de dettes.

Impact de la monnaie hélicoptère sur la consommation des ménages

Si la BCE devait verser 20.000 euros sur le compte de chaque ménage, quel pourcentage de ce montant consacreriez-vous à des dépenses non courantes ?

% consacré	Total	Néerlandophones	Francophones
0	15%	19%	8%
1-10	27%	26%	27%
11-20	11%	10%	13%
21-30	12%	10%	15%
31-40	3%	3%	4%
41-50	16%	15%	19%
51-60	2%	2%	2%
61-70	1%	1%	1%
71-80	5%	7%	3%
81-90	2%	1%	3%
91-100	6%	6%	6%

La monnaie hélicoptère pourrait avoir un impact réel sur l'économie, car notre enquête démontre que les investisseurs en dépenseraient entre 24 et 31 %. Étant donné que la consommation des investisseurs est inférieure à celle du Belge moyen, ce pourcentage de dépenses supplémentaires pris au niveau de la population globale pourrait être encore un peu plus élevé.

Communiqué de presse également paru sur ing.be

Pour de plus amples informations : Service de presse : + 32 2 547 24 49 ou + 32 2 547 26 37, pressoffice@ing.be
Peter Vanden Houte, Chief Economist: +32 2 547 80 09,
peter.vandenhoute@ing.com

ING Belgique SA - Siège social : avenue Marnix 24, B-1000 Bruxelles - TVA BE 0403 200 393 – RPM Bruxelles
Tél. + 32 2 547 21 11 – BIC BBRUBEBB - www.ing.be - IBAN : BE45 3109 1560 2789
Courtier en assurances inscrit à la FSMA sous le numéro de code 12381A.
